

Baromètre de Santé publique France : résultats de l'édition 2024

Prévention « canicule » : exposition aux messages de prévention et connaissances

POINTS CLÉS

- En 2024, en France hexagonale, **près de 9 adultes sur 10** déclarent avoir été exposés aux messages de prévention « canicule » au cours de l'été.
- Le niveau de connaissance des symptômes d'un coup de chaleur à risque vital (propos incohérents et fièvre) diminue avec l'âge : **moins d'un tiers des personnes âgées de 60 ans et plus** reconnaît ces symptômes.
- Plus de 9 personnes sur 10** âgées de 18 à 79 ans déclarent limiter leur activité physique en période de canicule.

MÉTHODE

La méthode générale de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 est présentée dans la synthèse « Méthode de l'enquête ». L'édition 2024 inclut pour la première fois un module dédié à la prévention des risques sanitaires en lien avec la canicule. La population résidant en France hexagonale a notamment été interrogée sur ses connaissances des symptômes d'un coup de chaleur ou d'une déshydratation (*« Les symptômes suivants peuvent-ils être liés aux fortes chaleurs ? : avoir des maux de tête, avoir des crampes musculaires, tenir des propos incohérents, connaître une fatigue inhabituelle, avoir de la fièvre, avoir des vertiges et des nausées »*). En revanche, les questions relatives à l'adoption des gestes de prévention n'ont pas été incluses en raison de travaux récents en la matière.

Les personnes ayant répondu « Ne sait pas » ou « Ne souhaite pas répondre » ont été exclues des analyses pour les indicateurs portant sur l'exposition aux messages de prévention, leur impact sur le comportement et la limitation des efforts physiques en période de canicule. Pour les indicateurs portant sur la connaissance des symptômes, les personnes ayant répondu « Ne sait pas » ont été regroupées avec celles ayant répondu « Non » et celles ayant répondu « Ne souhaite pas répondre » ont été exclues.

Évolutions : Ces questions ont été posées pour la première fois en 2024 dans le Baromètre de Santé publique France, des analyses d'évolution ne sont donc pas possibles.

CONTEXTE

Suite à l'épisode caniculaire exceptionnel de 2003, la France hexagonale s'est dotée d'un plan canicule¹ pour anticiper et prévenir les risques sanitaires d'une exposition aux fortes chaleurs. En termes de prévention, ce plan comprend des mesures de gestion et des actions auprès de la population pour favoriser l'adoption de gestes protecteurs individuels et reconnaître les symptômes d'un coup de chaleur ou d'une déshydratation. Le dispositif, proposé par Santé publique France [1], comprend des outils papier (affiches, dépliants) mis à disposition des professionnels au mois de mai [2], des bannières digitales à destination de la population générale dès qu'une canicule concerne un département et des spots radio et télé diffusés en cas de canicule géographiquement étendue. Ces outils audio-visuels mettent en scène différentes populations vulnérables à la chaleur (personnes âgées, enfants, sportifs et travailleurs) dans le cadre d'une approche affinitaire. Par ailleurs, les médias relaient largement les messages de prévention, en particulier au décours de chaque épisode caniculaire qui sont de plus en plus fréquents depuis une dizaine d'années [3].

En dépit de ces actions, des passages aux urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur et des excès de mortalité sont observés chaque été, et en particulier en période de canicule. À titre d'exemple, plus de 17 000 recours aux soins d'urgence pour coup de chaleur, déshydratation ou hyponatrémie² (avec un doublement du nombre quotidien de ces recours aux soins en période de canicule) et plus de 3 700 décès attribuables à une exposition de la population à la chaleur ont été recensés du 1^{er} juin au 15 septembre 2024 [4].

Il convient donc, à travers cette synthèse, de faire le point sur le niveau d'exposition de la population aux messages de prévention « canicule » et de mesurer leur niveau de connaissances des symptômes d'un coup de chaleur ou d'une déshydratation, selon des caractéristiques socio-démographiques.

RÉSULTATS

PRESQUE TOUS LES ADULTES RÉSIDANT EN FRANCE HEXAGONALE SONT EXPOSÉS AUX MESSAGES DE PRÉVENTION « CANICULE »

En 2024, près de 9 adultes résidant en France hexagonale sur 10 déclarent se souvenir « avoir vu, lu ou entendu des messages concernant la prévention des risques sanitaires liés à la canicule au cours de l'été » (Tableau 1). Ils sont même 92,0 % (intervalle de confiance à 95 % : [91,6 % - 92,5 %]) parmi les personnes déclarant avoir vécu une canicule au cours des deux années précédentes. Des différences apparaissent toutefois selon des caractéristiques socio-démographiques. En particulier, les hommes, les jeunes adultes, les personnes les moins diplômées ainsi que celles déclarant des difficultés financières sont statistiquement moins nombreux à déclarer avoir été exposés à ces messages de prévention.

Plus de la moitié des personnes ayant été exposées aux messages de prévention « canicule » déclarent que ces messages ont eu un impact sur leur comportement (Tableau 1). Les femmes, les personnes âgées et les personnes déclarant une situation financière difficile sont plus nombreux à déclarer modifier leur comportement suite à l'exposition aux messages de prévention « canicule ».

UNE CONNAISSANCE VARIABLE DES SYMPTÔMES D'UN COUP DE CHALEUR ET D'UNE DÉHYDRATATION

L'identification des différents « symptômes qui peuvent être liés aux fortes chaleurs » est variable selon la nature du symptôme et des caractéristiques socio-démographiques (Tableau 2). Environ trois quarts de la population résidant en France hexagonale reconnaissent les signes des premiers symptômes d'un coup de chaleur ou d'une déshydratation que sont les maux de tête ou les nausées. En revanche, les symptômes d'un coup de chaleur ou d'une déshydratation pouvant entraîner un risque vital comme les propos incohérents ou la fièvre sont moins souvent cités par la population.

Quel que soit le symptôme, le niveau de connaissance des symptômes associés à un coup de chaleur ou à une déshydratation diminue avec l'âge. Par exemple, seul un peu plus d'un tiers des personnes âgées de 70 à 79 ans identifient les vertiges ou nausées comme pouvant être liés aux fortes chaleurs.

1. Devenu instruction interministérielle relative à la gestion sanitaire des vagues de chaleur en France métropolitaine en 2021.

2. Diminution de la concentration de sel dans le sang, qui peut résulter d'un apport excessif d'eau par rapport au sodium (sel), ou d'un excès de perte de sel par rapport à l'élimination en eau.

TABLEAU 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant avoir été exposés aux messages de prévention « canicule » et proportion déclarant que ces messages ont eu un impact sur leur comportement, France hexagonale

	n	Exposition aux messages de prévention		n	Impact des messages sur le comportement ¹	
		%	IC 95 %		%	IC 95 %
Sexe		*			*	
Homme	13 695	88,0	[87,3 - 88,7]	9 035	55,2	[54,0 - 56,3]
Femme	15 472	89,9	[89,3 - 90,4]	10 685	63,9	[62,9 - 65,0]
Âge		*			*	
18-29 ans	5 138	87,0	[85,8 - 88,1]	3 553	55,5	[53,6 - 57,4]
30-39 ans	4 719	88,9	[87,3 - 90,0]	3 375	54,8	[52,8 - 56,7]
40-49 ans	5 136	88,6	[87,4 - 90,0]	3 586	59,1	[57,2 - 60,9]
50-59 ans	5 426	90,2	[89,2 - 91,2]	3 639	62,8	[61,0 - 64,5]
60-69 ans	5 135	89,8	[88,7 - 90,8]	3 307	64,2	[62,2 - 66,1]
70-79 ans	3 613	89,6	[88,2 - 90,8]	2 260	64,5	[62,2 - 66,8]
Niveau de diplôme		*			*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	9 462	86,0	[85,1 - 86,8]	5 747	60,5	[59,0 - 61,9]
Bac	6 947	89,5	[88,6 - 90,4]	4 656	60,1	[58,5 - 61,7]
Supérieur au Bac	12 758	92,1	[91,5 - 92,6]	9 317	58,8	[57,8 - 60,1]
Situation financière perçue		*			*	
À l'aise	4 428	91,4	[90,4 - 92,4]	3 140	56,7	[54,9 - 58,9]
Ça va	10 969	89,4	[88,7 - 90,1]	7 388	60,1	[58,8 - 61,4]
C'est juste	9 994	89,5	[88,7 - 90,2]	6 736	60,5	[59,2 - 61,8]
C'est difficile, endetté	3 776	84,5	[83,0 - 85,9]	2 456	60,0	[57,7 - 62,3]
Total	29 167	89,0	[88,5 - 89,4]	19 720	59,8	[59,0 - 60,6]

n: effectifs bruts ; IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.

Les * indiquent une association significative ($p < 0,05$, test du chi2).

1. Parmi les personnes déclarant avoir été exposées aux messages de prévention.

Note de lecture : 87,0 % des adultes âgés de 18 à 29 ans déclarent avoir été exposés aux messages de prévention « canicule ».

Champ géographique : France hexagonale.

TABLEAU 2 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant connaître les symptômes d'un coup de chaleur ou d'une déshydratation, France hexagonale

	Fatigue inhabituelle		Maux de tête		Vertiges ou Nausées		Crampes		Propos incohérents		Fièvre	
	%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %	%	IC 95 %
Sexe	*		*		*		*		*		*	
Homme	84,3	[83,5 - 85,1]	75,4	[74,6 - 76,3]	67,2	[66,3 - 68,1]	54,4	[53,4 - 55,4]	43,5	[42,5 - 44,5]	39,6	[38,7 - 40,6]
Femme	88,4	[87,7 - 89,0]	81,9	[81,2 - 82,6]	71,7	[70,8 - 72,5]	52,8	[51,9 - 53,7]	46,8	[45,9 - 47,7]	42,9	[42,0 - 43,8]
Âge	*		*		*		*		*		*	
18-29 ans	89,0	[87,8 - 90,1]	89,1	[87,9 - 90,2]	82,9	[81,6 - 84,2]	53,8	[52,1 - 55,4]	54,3	[52,6 - 55,9]	50,4	[48,8 - 52,1]
30-39 ans	90,3	[89,1 - 91,3]	87,9	[86,7 - 89,1]	81,7	[80,4 - 83,1]	59,1	[57,4 - 60,7]	58,1	[56,5 - 59,8]	46,4	[44,7 - 48,0]
40-49 ans	88,7	[87,6 - 89,8]	85,7	[84,4 - 86,8]	76,8	[75,4 - 78,2]	60,7	[59,1 - 62,2]	52,8	[51,2 - 54,4]	44,9	[43,4 - 46,5]
50-59 ans	88,5	[87,4 - 89,5]	81,1	[79,8 - 82,3]	70,0	[68,6 - 71,5]	56,0	[54,4 - 57,5]	43,6	[42,0 - 45,1]	41,0	[39,4 - 42,5]
60-69 ans	84,1	[82,8 - 85,3]	68,7	[67,1 - 70,2]	56,8	[55,2 - 58,4]	50,0	[48,4 - 51,7]	34,4	[32,9 - 35,9]	34,3	[32,8 - 35,8]
70-79 ans	75,2	[73,4 - 76,9]	53,7	[51,8 - 55,6]	41,4	[39,5 - 43,3]	38,4	[36,5 - 40,2]	22,4	[20,9 - 24,1]	27,0	[25,3 - 28,7]
Niveau de diplôme	*		*		*		*		*		*	
Sans diplôme ou inférieur au Bac	79,2	[78,2 - 80,2]	69,2	[68,1 - 70,3]	58,1	[57,0 - 59,3]	47,5	[46,3 - 48,7]	33,2	[32,2 - 34,3]	34,5	[33,4 - 35,6]
Bac	89,5	[88,6 - 90,3]	83,4	[82,4 - 84,4]	75,5	[74,4 - 76,7]	54,7	[53,4 - 60,7]	49,2	[47,9 - 50,6]	45,5	[44,1 - 46,8]
Supérieur au Bac	92,8	[92,2 - 93,3]	87,0	[86,3 - 87,6]	79,0	[78,2 - 79,8]	59,7	[58,8 - 60,7]	56,5	[55,5 - 57,4]	46,6	[45,7 - 47,6]
Situation financière perçue	*		*		*		*		*		*	
À l'aise	89,7	[88,5 - 90,8]	81,5	[80,1 - 82,9]	71,6	[70,1 - 73,2]	56,3	[54,8 - 58,2]	50,0	[48,4 - 51,7]	43,6	[42,0 - 45,3]
Ça va	87,3	[86,5 - 88,1]	77,8	[76,9 - 78,8]	69,0	[68,0 - 70,0]	52,9	[51,8 - 54,0]	45,3	[44,2 - 46,3]	41,8	[40,8 - 42,9]
C'est juste	84,9	[84,0 - 85,8]	78,0	[77,0 - 79,0]	68,9	[67,8 - 70,0]	53,5	[52,3 - 54,6]	44,3	[43,1 - 45,4]	40,4	[39,3 - 41,5]
C'est difficile, endetté	85,0	[83,5 - 86,4]	80,5	[78,8 - 82,0]	70,2	[68,4 - 72,0]	52,7	[50,8 - 54,6]	43,1	[41,2 - 45,0]	40,3	[38,4 - 42,2]
Total	86,4	[85,9 - 86,9]	78,8	[78,2 - 79,3]	69,5	[68,9 - 70,2]	53,6	[52,9 - 54,2]	45,2	[44,5 - 45,9]	41,3	[40,7 - 42,0]

IC 95 % : intervalle de confiance à 95 %.

Les * indiquent une association significative ($p < 0,05$, test du chi2).

Question posée : Selon vous, les symptômes suivants peuvent-ils être liés aux fortes chaleurs ?

Note de lecture : 84,3 % des hommes déclarent qu'une fatigue inhabituelle peut être liée aux fortes chaleurs.

Champ géographique : France hexagonale.

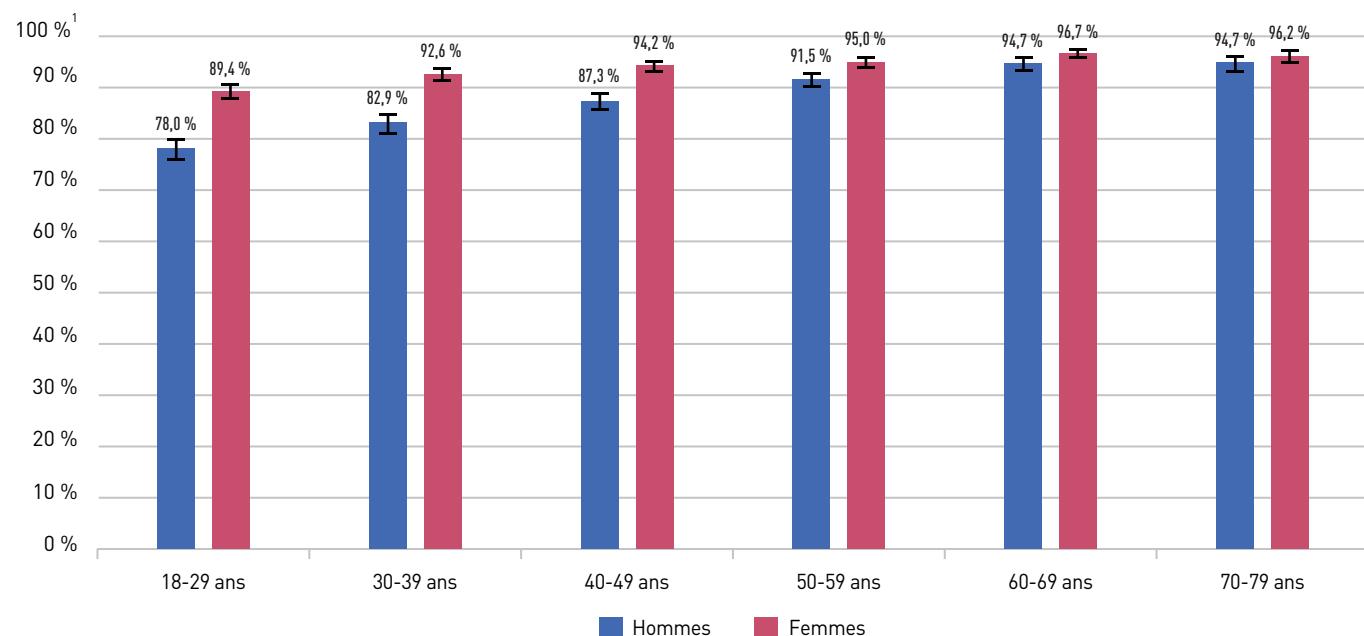
UNE ADAPTATION DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE LARGEMENT ADOPTÉE

Plus de 9 personnes sur 10 âgées de 18 à 79 ans et résidant en France hexagonale déclarent limiter leur activité physique en période de canicule (90,9 % [90,5 % - 91,3 %]). Toutefois, les hommes déclarent moins souvent limiter leur activité physique (87,7 % [87,0 % - 88,3 %]) que les femmes (93,9 % [93,5 % - 94,4 %]) ($p < 0,05$). La proportion de personnes limitant leur activité physique augmente avec l'âge (Figure 1), aussi bien parmi les femmes que parmi les hommes. En revanche, la limitation de l'activité physique apparaît moins fréquente chez les personnes en situation financière difficile (88,3 % [87,0 % - 89,5 %]) que parmi les personnes se déclarant à l'aise financièrement (91,3 % [90,3 % - 92,2 %]).

DISCUSSION

Les résultats de l'enquête Baromètre de Santé publique France 2024 montrent que la population résidant en France hexagonale, dans sa grande majorité (89,0 % [88,5 % - 89,4 %]), est sensibilisée aux messages de prévention « canicule ». Pour autant, environ 60 % des personnes exposées aux messages « prévention » déclarent qu'ils ont eu un impact sur leur comportement. Cet écart entre l'exposition aux messages et l'impact sur l'adaptation du comportement trouve une justification dans une enquête par quotas menée en 2022 par Santé publique France auprès d'un échantillon de 2000 individus. Dans cette étude, l'absence de changement de comportement était justifiée dans la majorité des cas (88 %) par le fait que les personnes interrogées appliquaient déjà ces gestes (résultats non publiés).

FIGURE 1 | Proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant limiter leur activité physique en période de fortes chaleurs, selon le sexe et l'âge, France hexagonale



1. Pourcentages pondérés et intervalles de confiance à 95 %.
Champ géographique : France hexagonale.

Au-delà de ce très haut niveau de sentiment d'information, les disparités socio-démographiques observées témoignent de la nécessité d'accorder une attention particulière et de renforcer la prévention auprès de certaines populations sous des formes plus appropriées, comme par exemple des actions spécifiques à destination des jeunes adultes. Pour ces derniers, il est notamment important de rappeler que la vulnérabilité à la chaleur est aussi liée à une surexposition à la chaleur en lien avec des conditions de vie, de travail ou des comportements individuels chez des personnes en bonne santé. La connaissance des symptômes pouvant être associés aux fortes chaleurs varie selon leur nature. La fatigue qui est ressentie par une grande partie de la population est le symptôme le mieux identifié [5].

Compte tenu du sentiment de moindre exposition aux messages de prévention, d'une moins bonne connaissance des principaux symptômes liés aux fortes chaleurs et d'une moindre limitation de l'activité physique en période de fortes chaleurs que le reste de la population, un renforcement des actions de prévention auprès des populations financièrement en difficulté pourrait prendre la forme d'actions de proximité ou d'aide en complément des messages portant sur les comportements à adopter. Pour l'ensemble de la population, une approche pédagogique explicitant les mécanismes en jeu dans la survenue de symptômes en lien avec une exposition à la chaleur serait probablement bénéfique pour améliorer l'adhésion aux gestes favorables à la santé. Elle pourrait compléter les conseils et astuces proposés par le site [vivre avec la chaleur](#) pour adapter ses habitudes au quotidien dès que les températures augmentent [6].

Ce premier état des connaissances en matière de prévention de la canicule au sein du Baromètre de Santé publique France confirme la nécessité d'études *ad hoc* pour mieux comprendre non seulement les circonstances d'exposition aux fortes chaleurs, mais aussi les attitudes et les comportements durant ces périodes afin de mener une réflexion pour faire évoluer le dispositif de prévention canicule en dégageant notamment des spécificités en fonction des différentes populations. ●

RÉFÉRENCES

- [1] Santé publique France. Canicule : dispositif d'alerte et de surveillance et dispositif de prévention de Santé publique France. Saint-Maurice : Santé publique France ; 2024. 10 p.
- [2] Santé publique France. Fortes chaleurs, canicule, outils. 20 août 2025. [Canicule et fortes chaleurs : prévenir les risques](#) – Santé publique France
- [3] Météo-France. Canicule, pic ou vague de chaleur. 5 juillet 2025. [Canicule, pic ou vague de chaleur ? | Météo-France](#)
- [4] Santé publique France. Chaleur et santé. Bilan de l'été 2024 – 11 mars 2025. [Chaleur et santé. Bilan de l'été 2024](#)
- [5] Verrier A, Rey J, Salvaing L, Gorza M, Bonmarin I. Freins à l'adoption des gestes de prévention en période de canicule. Bull Epidemiol Hebd. 2022 ; 6 : 116-121
- [6] Santé publique France. Vivre avec la chaleur. [Vivre avec la chaleur](#) (site internet consulté le 19 août 2025)

AUTRICE

Agnès Verrier¹

1. Santé publique France